

# Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU  
du

JOURNAL,  
Rue de las Cámaras n. 34.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSERERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

HONNEUR ET PATRIE !

PRIX

de  
L'ABONNEMENT  
3 francs par mois.

## Almanach Français.

- Mercrèdi—(1798) Combat de Schonara, par le général Vial, contre les Arabes.
- (1813) Combat de Petersvalde, par Napoleon contre les Prussiens.
- (1796) Combat d'Offheim, par le général Bernardotte, contre les Autrichiens.

La Louise Marie est attendue au premier jour du Havre

## MONTEVIDEO.

16 Septembre 1845.  
Il y a aujourd'hui 31 mois qu'Oribe est devant Montevideo; il devait y rentrer dans QUINZE JOURS.

### UN REVE. (Suite.)

" Alors le général, en chef bien réveillé cette fois, monta à cheval, fit sonner l'alarme dans le camp et par là ainsi à ses troupes en leur désignant de la pointe de son épée un amas épais de poussière qui s'élevait à l'horizon :

" Soldats !

" Votre patience, le courage que vous montrez dans ces déserts sont admirables,.... Vous avez fait de grandes choses mais la patrie en espère de ses valeureux enfants de plus grandes encore. — Soldats ! voici l'ennemi qui dans son orgueil insensé avait rêvé la ruine de notre patrie; encore une grande bataille! et nous serons complètement vengés, encore un triomphe et ces riches campagnes sont à nous !!!

" Il dit et s'élança bouillant de courage dans l'eau bourbeuse du ruisseau qui humecte à peine les sabots de son cheval; il passe sans crainte sur le bord opposé. Arrivé là le général voit avec surprise l'armée qui s'était ébranlée un moment, hésiter au passage dangereux de ce fleuve rapide.... Soldats ! — s'écrie le général d'une voix retentissante vous hésitez ? En est-il quelqu'un de vous dont le courage s'amolisse ? En est-il qui préféreraient retourner dans leur rancho essayer patiemment les injures de cette soldatesque esclave ? Ne seriez vous plus les soldats du désert ? Soldats ! la patrie vous contemple et la postérité vous jugera !

" A ces mots sublimes..... les soldats pleins d'enthousiasme s'élancent et viennent se former en ligne de bataille sur le bord du ruisseau qu'ils ont franchi d'un seul bond.....

" Le nuage de poussière avançait toujours.....

" L'ennemi remplissait l'air de cris sourds qui n'auraient suffi pour glacer le courage le plus intrépide.....

" N'écoutant que sa valeur le général en chef commanda la charge.....

" Bientôt l'on entendit plus que les cris des mourans, les huras des chefs, le hennissement des chevaux,.... le cliquetis des sabres et des lances..... la mé-

" lée était horrible.....

" Les combattans aveuglés par la poussière se portaient des coups au hasard, aucun carré ennemi ne pouvait résister à l'impétuosité des charges de la cavalerie... Cependant l'aile gauche de l'armée expéditionnaire était en désordre, elle était sur le point de se débander lorsque le général accourt et s'écrie : Soldats ! souvenez vous que mon habitude est de ronfler sur le champ de bataille. — Puis par une charge brillante, il décide du sort de la journée.....

" Les ennemis fuyaient en laissant le champ de bataille jonché de cadavres.....

" Mais qu'elle fut la stupefaction du général et de ses soldats en voyant qu'ils n'avaient combattu et vaincu qu'un troupeau de moutons.....

" L'armée reconnaissant sa sublime erreur se mit à la poursuite des ennemis avec une incroyable ardeur... Bref, prisonniers et défunts au nombre de 7,000 furent inhumainement dévorés en deux jours.....

Le grand homme avait fini le récit de cette bataille mémorable; puis... il s'écrie en pressant de ses deux mains son abdomen d'une rotondité à faire honneur à un cuisinier royal : Quel héroïsme !! quelle gloire !!! maudite goutte si tu ne me retenais pas, je conduirai encore mes braves soldats à la victoire... à la moisson des lauriers et à la fécussée de moulin..... Pourquoi ne m'est il pas permis de pleurer ! ajoute-t il en me rappelant ces héroïques soldats qui comme lui général, ne craignaient aucun péril, bravaient tous les dangers, quand ils agissaient de *carne con cuero*.....

puis il reprit le volume et lut cet autre passage que je crois digne de votre attention.....

Charles MOUSSEAUX.  
(La suite au prochain numéro.)

## RIO GRANDE.

Nous avons reçu par "l'Ave-Maria" les nouvelles suivantes :

Le secrétaire du comte de Caxias n'était pas encore de retour de sa mission au départ du bâtiment français, cependant on s'accorde à croire que le cabinet imperial ne se refusera pas aux offres avantageuses qui lui ont été faites par le Paraguay et la république de Corrientes.

De nombreux corps de troupes brésiliennes venus du nord, étaient débarqués le 30 d'août à Rio-Grande et avaient été immédiatement dirigés sur la frontière.

## BUENOS-AYRES.

Le patron d'une baleinière arrivée hier soir nous a transmis les détails suivants sur l'état actuel de la capitale de la République Argentine :

Tous les partisans du système rosiste paraissent consternés par la prise de la Colonia. La population étrangère est sans travail. Le commerce y est nul, les boutiques se ferment à 3 heures et ne se rouvrent qu'à la nuit. On a formé deux corps nombreux de tous les Espagnols qui se trouvaient à Buenos-Ayres. Ceux même qui étaient employés chez les particuliers qui avaient déboursés le prix de leur passage ont été appelés sous les armes,

On parlait beaucoup à Buenos-Ayres de la desertion de Garzon qui, dit-on, se serait passé à l'ennemi avec 800 hommes et son artillerie. 1,500 hommes de troupes sont partis le 2 de Buenos Ayres et ont été dirigés sur Saint-Nicolas dont ils doivent renforcer la garnison.

### DISPOSITIONS QUE DEVRONT OBSERVER LES FABRICANTS DE PAIN.

- 1°. Aucun fabricant de pain ne pourra travailler sans être pourvu d'un permis de police qui sera livré gratis, dans lequel seront inscrits le genre d'établissement, le numéro. La commission l'inscrira également sur son registre.
- 2°. Le pain pour la consommation publique devra nécessairement porter les initiales du nom du fabricant, le numéro inscrit sur le billet que lui délivrera la police et la quantité d'onces du pain qui ne pourra avoir d'autres subdivisions que celle d'un réal, d'un demi réal et d'un quart.
- 3°. Le pain trouvé sans ces marques, sera confisqué, et le fabricant patera l'amende que la police jugera convenable d'infliger suivant le cas.
- 4°. Les boulangers présenteront à la police une liste nominale des personnes employées à la distribution de leur pain. Ces derniers ne pourront se séparer de leur patron pour passer chez un autre, sans justifier avoir auparavant balancé les comptes, dans le cas contraire, le nouveau patron sera responsable de ce que le distributeur devrait.
- 5°. Les distributeurs, ou ce qui est la même chose, les vendeurs de pain, fixes ou ambulants, devront être pourvus d'un billet non réversible, livré par la police.
- 6°. Tous les boulangers sont obligés de passer une note signée à la commission, manifestant le pain fabriqué le jour auparavant. Toute les fois que la commission le jugera nécessaire, elle enverra un de ses agents avec un commissaire pour compter le pain.
- 7°. Huit pains d'un réal chacun seront considérés comme formant la piastre, et paieront un réal d'impôt.
- 8°. Tout fabricant qui, fermant son établissement devra immédiatement avertir la commission sous peine de payer l'impôt relatif à ce qu'il fabriquait journellement, jusqu'au jour où il sera requis par son omission.
- 9°. La police prêtera aide à toute heure du jour et de la nuit lorsque la commission le réclamera.

## FRANCE.

(Suite.)

Paris, 30 juin 1845.

La question de l'annexion du Texas est toujours au même point. On ne pourra savoir rien de définitif jusqu'à la réunion du congrès texien, qui doit avoir eu lieu à la fin de juin. En attendant toutes les nouvelles confirment le désir universel du peuple de ce pays en faveur de l'annexion. — La question de l'Orégon n'a pas fait un pas vers sa solution. Le discours d'inauguration du nouveau président, à propos de cette question, ce discours qui a causé tant d'émotion en Angleterre, semble oublié dans ce pays, grâce à d'autres questions importantes d'administration intérieure; aux Etats-Unis il est aisé de voir que la grande majorité se prononce contre une guerre. Cependant il n'est ni possible ni permis aux Américains de renoncer à l'Orégon. Nul président ne l'oserait, en eût-il le désir. On ne peut nier non plus, après un mûr examen de tous les faits qui se rattachent à cette question si compliquée, que le droit ne soit décidément en faveur des Etats-Unis. Mais les Anglais ont besoin de l'Orégon pour le plus grand avantage de leurs nouvelles relations avec la Chine, où ils expédient les pelleteries recueillies dans cet état par la compagnie de la baie d'Hud-on. Ceci conduit à cette distinction qui domine toute la question; c'est que l'Angleterre convoite ce pays d'une étendue double de la France, uniquement dans l'intérêt de son commerce de fourrures, tandis que l'Américain ou le colon européen qui s'y transporte à travers les Etats-Unis, a pour but plus solide de s'y établir comme colon agriculteur, et de s'identifier de la manière la plus efficace avec le sol.

L'affaire du Liban prend une tournure alarmante: on croit qu'elle ne se terminera que par une intervention européenne. En présence de la gravité des dernières nouvelles de la Syrie, le gouvernement turc armait une flottille, mais qui pourrait bien être devancée à Beyrouth par les escadres anglo-françaises.

## AMERIQUE CENTRALE.

Une révolution vient d'éclater à Guatemala, capitale de l'une des cinq républiques de l'Amérique centrale, et qui paraissait devoir être facilement comprimée. Aujourd'hui nous apprenons qu'un mouvement plus sérieux vient de bouleverser l'état de Nicaragua; le commandant de la force armée a été fusillé, le président mis sous les verroux, et presque tous les partisans de l'ancien ordre de choses sont tués, fugitifs ou incarcérés. On ignore encore dans quel sens s'est opérée cette révolution et quelle influence elle est appelée à exercer sur l'entreprise du général Carrera, qui a la tête des troupes de Guatemala, San-Salvador, Honduras et Costa-Rica, s'est porté sur Léon, capitale du Nicaragua afin d'amener ce dernier état à consentir au rétablissement du lien fédéral qui unissait autrefois les cinq républiques et que quatre d'entre elles désirent renouer. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ces événements, c'est que le général Carrera, qui veut aujourd'hui imposer la fédération par la force des armes à un état récalcitrant, a été autrefois l'ennemi le plus acharné de cette forme de gouvernement et l'auteur de la chute du général Morazan, qui la défendait.

(Courrier Européen.)

## DEPARTEMENT DE LA POLICE.

DEMANDES DE PASSEPORTS du 16 Septembre

Dr. Geoueva Gombo..... Brésil.  
Agustin Caffo..... id.  
Juan José Muñoz..... Colonin.

(Traduction)

Le chef de police m'a donné l'ordre de vous envoyer l'avis ci-joint de la Junta d'Hygiène publique, pour qu'il soit publié dans le *Patriote Français*, autant de

jours que l'avis de M. Martin Rose a paru.  
Montevideo, le 10 septembre 1845.

Le commissaire de service,  
SANTIAGO MENDEZ.

Au Propriétaire responsable du *Patriote Français*,  
Jh. Reynaud.

## TEXTUEL.

## AVIS OFFICIEL.

La Junta de Higiene de cet Etat fait savoir au public que l'avis inséré dans le *Patriote Français* le 4 du courant N.º 952 sur les consultations et médicaments de M. Martin Rose ne doit pas aucunement mériter la confiance et le crédit, parceque Martin Rose il n'est pas professeur de cette science reconnu dans cet pays ni dans un autre; de plus il ne peut avoir fait les études que cette profession demande, des qu'il a encore seulement pratiqué son métier de tailleur,

Gabriel MENDOZA.

Vocal secret.



## VENTE A L'ENCHERE.

[Remate.]

PAR RAPHAEL RUANO:

Rue de Las Piedras, n.º 74.

Aujourd'hui à 11 heures du matin, par ordre du juge de la 1re. section, on vendra au plus offrant des articles et moules de confiseur.

PAR COURRAS SMITH ET Cie.

Chez eux: rue du Sarandi n.º 49.

Jeudi, à 11 heures du matin, on vendra au plus offrant, une quantité de marchandises saines et avaries.

## AVIS DIVERS.

## AU BARATILLO.

Graisse de porc, à 2 reaux la livre, 4 piastres 400 reis l'atrobe, rue du 25 août n. 163

## A VEDRE.

Les personnes qui voudraient acheter l'ouvrage complet des Mystères de Paris, pourront s'adresser chez Laguardère, relieur, rue de Solis, ou au bureau du "Patriote."

Le sieur Férrier, cuisinier à bord de la frégate française l'AFRICAIN, ayant son départ pour France qui doit s'effectuer incessamment, désire pour sa satisfaction et pour celle de ses amis, donner connaissance qu'il n'a été consigné à bord de ladite frégate que par suite de la demande de son débarquement et non pour cause d'avoir abusé ni trompé la confiance, ni avoir manqué de probité envers M. l'amiral Lainé qu'il avait l'honneur de servir.

## AVIS:

On prévient les personnes qui auraient des comptes avec le sieur Claude Roy, bijoutier, lequel a disparu de cette ville, qu'ils aient à se présenter chez François Rouston, nom-

me par M. le chancelier, gerant le consul général de France, pour liquider les affaires dudit sieur Roy.

S'adresser rue du Cerro; n.º 171, pres la place de la Police.

Une nourrice jeune et saine venant de perdre son nouveau-né, désirerait se placer. S'adresser, rue de la Convention, n.º 41.

La belle collection de portraits du colone, de la légion française, récemment venue de France, se vend au bénéfice de l'hôpital français :

A la chapellerie de M. Vaillant, rue des Trente-Trois n.º 88.

Et chez M. Monetou, peintre, rue Ituzango, lequel se charge de l'encadrement à des prix très modérés.

## A LOUER.

Une chambre garnie propre pour officier de Marine dans la direction du Môle tenant la plus jolie vue possible celui qui en aurait besoin, au bureau du *Patriote* on lui donnera raison.

On fait savoir au public que l'on a reçu une partie de vin naturel de Bordeaux provenant d'une propriété particulière. On le vend en gros et en détail, rue du 25 Mai n.º 306.

Au même magasin on trouvera en vente de l'anisette de première qualité, cognac vieux, cedre en eau, dit liqueur de nouvelle invention, et punch froid salutaire pour la digestion.

## AVIS AU PUBLIC.

M. David Michel, chocolatier, vient de nouveau, d'ouvrir une fabrique pour la confection de cet article dans la rue de Missiones, n.º 89, ancienne rue du Mouille.

On trouvera chez lui, les articles suivants, dont la confection ne laissera rien à désirer. Chocolat à la Vanille.

Idem. à canelle de Ceylan.

Id. (2e classe) canelle de Madras.

Café-Martinique moulu.

Idem. Brésil idem.

## AVIS

M. J. M. Bonifaz, directeur du collège Oriental, originaire d'une des parties de l'Espagne reconnues comme parlant la langue castillane dans sa plus grande pureté, et connaissant la méthode du célèbre calligraphe Zudereil pour enseigner ou perfectionner l'écriture en huit ou quinze leçons; offre ses services à MM. les officiers des stations française et anglaise, et à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

S'adresser rue de las Camaras, n.º 36.

## A LOUER:

Une esquine à l'angle des rues de Colon et de Buenos-Ayres. S'adresser rue de Colon n.º 180 où il y a plusieurs pièces à louer pour hommes seuls.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD:

Imprimerie du PATRIOTE FRANÇAIS.